QUEL APPEL POUR LE SERVICE

Romains 8 : 30

Chants : 27 – 64 – 342

**Introduction**

On raconte l’histoire d’un jeune homme du nom de Philippe, qui fut appelé sous les drapeaux quand il avait 19 ans. Au début, il se demanda qu’est-ce qu’il faisait là. Pour lui, il y avait tant d’autres choses à faire que de passer son temps dans l’armée. Il avait en tête la description que ses amis libérés lui avaient faite : maniement des armes, marches exténuantes avec sac au dos, rangers et treillis bien lourds, fusil en bandoulière, heures d’entrainement sous le soleil, exercices de combat, gardes, etc. Il avait souhaité de tout son cœur être reconnu inapte, mais à l’examen d’appel, il avait été jugé apte. Il n’y avait aucune raison majeure pour justifier une exemption, aussi devait-il se résigner à effectuer douze mois de service national.

Mais comment vivre une situation à laquelle on ne se sent pas appelé ?

Comment exister en tant qu’appelé sous les drapeaux quant au fond de soi on a envie d’être ailleurs ?

Après ses classes, Philippe fut appelé à travailler comme soldat de première classe au service du recrutement. Là, son sergent et sergent-chef furent si pleins de gentillesse, de patience et de tolérance, qu’il n’en revenait pas. On lui confia bientôt de telles responsabilités au sein du service que sa présence, vu les compétences acquises, était presque indispensable au bon fonctionnement de celui-ci. Il mit tant d’amour à servir les nouvelles recrues qu’il se créa dans le service telle que le jour de son départ fut fortement teinté de tristesse. Il avait pris goût au service, ce qui fut si apprécié que cela généra autour de lui de l’estime, de la fierté, de l’amitié et il oublia il oublia la plupart des pensées négatives qu’il avait au sujet du service militaire. Il avait eu à réaliser des marches difficile et tous les autres exercices redoutés, mais grâce à son nouvel état d’esprit et à la présence de nouveaux amis, le service fut pour lui un séjour d’apprentissage et de développement personnel.

Comment vous sentez-vous en tant qu’appelé(e) du Seigneur ?

Quelle idée vous faites-vous du service ?

Comment vivez-vous votre appel ?

Êtes-vous conscient(e) de sa force et de son rôle ?

Quels sont les évènements qui font le service du chrétien un espace un espace d’apprentissage et de développement personnel ?

Souvenez-vous que :

1. **L’appelé/justifié possède la joie du salut.**

Le premier effet des révélations du Christ sur nous en tant que chrétiens sauvés doit être la joie. C’est le premier élément que cite l’apôtre Paul quand il parle du fruit de l’esprit qui est l’amour. Cet amour marche de pair avec la joie. Cette joie est celle d’avoir été pardonné, justifié, aimé et sauvé. C’est aussi celle d’avoir la victoire sur tous nos ennemis : le péché, la mort, le diable et ses agents. La joie en Christ, c’est celle de la réconciliation avec Dieu qui apporte la paix. C’est la présence permanente de Dieu avec nous. Elle aussi générée par l’espérance qui est attachée à notre élection et à notre vocation. C’est la joie d’être héritiers et cohéritiers du Christ, fils et filles du Père Céleste. C’est celle que produit le fait d’être l’objet d’une attention particulière de la part de celui qui nous considère comme la prunelle de ses yeux et qui nous a inscrit sur les paumes de ses mains.

C’est :

* *La joie d’être né(e) de nouveau.*

Désormais l’appelé/justifié appartient à la famille divino-humaine. Cette filiation divine lui donne un accès direct auprès du Père et une place sur le trône de sa Majesté (Romains 8 : 16, 17 ; Ephésiens 2 : 4-7 ; Apocalypse 3 : 12).

* *La joie d’avoir une identité et une personnalité nouvelles.*

Conscient de cette nouvelle identité, l’appelé/justifié a une nouvelle estime de lui-même. Ses nouvelles valeurs lui donnent de ne rien avoir à envier ni aux plus grandes stars de ce monde, ni aux plus riches. L’argent et les richesses de ce monde ne constituent ni une motivation, ni une tentation, ni un but à atteindre. Ce sont de simples moyens pour servir. La connaissance qu’il possède désormais de ses origines, de sa raison d’être et de son devenir lui donne une personnalité qui devrait à la fois ravir plus d’un et attirer la haine et la jalousie de bien d’autres qui se sentent condamnés par sa conduite. Mais il ne s’en fait pas. Il sait en qui il a cru et n’a qu’un désir, être au service des autres.

1. **L’appelé/justifié se sent concerné.**

Dans la mesure où il jouit d’une si haute position céleste et est animé de l’esprit d’en haut donc du Père, il est désireux et heureux de voir beaucoup d’autres profiter de ce bonheur.

Naturellement, il se sent pousser à aller vers ceux qui ont besoin de lui. Il aime secourir. Il ne peut voir les autres en difficulté sans essayer d’intervenir directement ou indirectement. Il aime et cultive le bien. La misère et la promiscuité autour de lui ne peuvent le laisser indifférent. L’état de perdition de ses concitoyens et des êtres humains le préoccupe et il ne cesse de prier et d’agir en leur faveur afin qu’ils partagent, eux aussi, sa joie. Il ne ménage pas ses efforts afin de contribuer à la réussite et au salut de son prochain. **Il est concerné**. On se demande souvent pourquoi Dieu permet, tant de misère sur terre.

L’auteur sacré nous éclaire par les mots suivants : « Dieu a fait des hommes ses économes, et il ne doit pas être accusé d’être l’auteur des souffrances, des privations et de la misère qui existent sur la terre. Il a pourvu abondamment aux besoins de tous. Il a comblé de richesses des milliers d’hommes pour que ceux-ci viennent en aides à leurs semblables. Mais les économes n’ont pas été fidèles : ils n’ont pas soulagé la souffrance et pris soin des nécessiteux. » E. G. White, *Ministère de la guérison*, p. 13.

Contrairement à ceux qui détiennent ces richesses et qui se sont laissé gagner par l’égoïsme, l’appelé/justifié est poussé par l’amour et fait de son mieux pour soulager cette misère.

1. **L’appelé/justifié est motivé et se donne :**
* L’amour du Christ le presse (2 Corinthiens 5 : 14).
* Il veut hâter le retour du Christ et rentrer à la maison (2 Pierre 3 : 9-13).
* Il veut soulager et diminuer la misère de son prochain (Jacques 1 : 27).
* Il souhaite contribuer au salut éternel du plus grand nombre (Luc 8 : 10 ; 1 Corinthiens 9 : 22).
* Il est fier de ce qu’il est en Christ (Ephésiens 1 : 3-14).
* Il connait les moyens que le ciel met à sa disposition (2 Pierre 3 : 3 ; Matthieu 28 : 20).
* Il a reçu les dons de l’Esprit (1 Corinthiens 12 : 1-11).
1. **L’appelé/justifié est toujours plein d’espoir :**
* Il ne peut résoudre tous les problèmes de cette planète, mais il fait de son mieux là où il peut.
* Quelqu’un bénéficiera toujours de son service d’amour qui l’aidera à s’en sortir.
* Il sait pourquoi il est là, pourquoi il faut qu’il existe et que quelqu’un aura besoin de lui.
* Il croit au changement, à l’éternité et au Sauveur Tout-Puissant dont les promesses sont infaillibles.
* Il croit au programme de libération du Christ (Luc 4 : 16-19).
1. **L’appelé/justifié est aussi engagé.**

« Tout disciple devient un missionnaire dès son entrée dans le royaume » dit l’auteur inspiré. L’engagement prouve notre sincérité et à une cause que nous voulons voir réussir et triompher. Il va de pair avec la disponibilité. Si chacun comprend cela, les départements, l’œuvre de bienfaisance et du secours e particulier ne manqueront pas de volontaires et de bénévoles. Nous serons désireux d’être ce cœur, ces yeux, ces mains, ces pieds du Christ pour aller vers ceux qui souffrent.

**En somme chers frères et sœurs :**

« S’il n’y avait qu’une seule âme pour accepter l’Evangile de la grâce, le Christ aurait quand même consenti pour la sauver, à vivre une vie de labeur et d’humilité, et à mourir sur la croix. Si donc, par nos efforts, un seul être humain peut être rendu digne de briller dans les parvis célestes, n’est-ce pas déjà un résultat réjouissant ? » Idem, p. 109 – *Quel amour pour l’humanité déchue.*

Que serait le monde sans missions humanitaires, sans ONG (Organisations non gouvernementales), sans secouristes, sans pompiers volontaires, sans Christ, ses disciples et ses missionnaires remplis de compassion ?

Jésus souhaite que nous soyons tous remplis d’amour, de joie, de paix et d’espérance à partager avec tous ceux qui nous entourent et particulièrement avec les pauvres, les blessés de la vie, les démunis.

Les habitants du ciel ne connaissent qu’une loi pour que règnent l’harmonie, la justice et la paix : Donner, donner, donner.

Durant cette semaine de bienfaisance de notre traditionnelle Collecte Annuelle, nous avons l’occasion de réaffirmer ou d’affirmer notre engagement, notre véritable esprit chrétien. C’est un temps fort qui vient renforcer notre exercice du don et de la compassion, que nous souhaitons régulier.

Puisse donc le Seigneur, remplir nos cœurs de générosité afin que tous autant que nous sommes, nous puissions contribuer au succès de son œuvre, au bien-être des populations et au salut du plus grand nombre. La moisson est vaste et il y a peu d’ouvriers.

Veux-tu être de ceux-là ?